SAINT-LÔ

Regard Architectural

Regard Architectural 2014

Le Poilu Victorieux et sa pleureuse

Place du Général de Gaulle | **Mémoire et vigilance de la Grande Guerre**

Regard architectural entre la Grande Histoire et les trois oeuvres d'Arts Saint-Loises.

Le Poilu Victorieux et sa Pleureuse

Contexte historique 1870-1871

1870 - Guerre Franco-Prussienne (crise internationale). Union nationale est très forte avec chants, façades pavoisées et manifestation. Mais **Napoléon III est vaincu et fait prisonnier à Sedan**. C'est une énorme surprise, un abattement et une souffrance → pleurs (souffrance patriotique). Sous la défaite, il capitule : **l'honneur de la nation est bafoué.** Humiliation nationale très forte. Il **perd sa légitimité et l'empire est dissout** en quelques heures par la seule révolution non violente sans barricade ni arme avec femme et enfant.

La guerre continue et il y a peu de soldat prisonnier (acharnement des combats et nombre de morts) donnant une **image d'héroïsme guerrier qui devient un mythe** par son **courage individuel** (commémoration) → **patriotisme est très fort**.

1870 - 4 septembre : Proclamation de la 3eme République. La patrie est en danger en raison des prussiens → **sursaut républicain** avec des volontaires pour protéger Paris. Ils demandent des armes et s'engagent pour combattre.

1871 – Désertions, fuyards, dissolution d'armée… Paris capitule le 5 janvier. Le 10 mai : Traite de Francfort, la France perd une partie de son territoire : l'Alsace et la Lorraine.

Une majorité de Français, sans rien renier de son patriotisme, veut surtout **croire à la paix. L'ennemi est un occupant** ce qui renforce le sentiment national en France : **haine de l'occupant prussien**. Le patriotisme frontalier est très fort. Maintenant, l'ennemi et la menace vitale contre la nation sont outre-Rhin. **La menace latente vient de l'Est !**

Le Poilu Victorieux et sa Pleureuse

Son histoire et son évolution

187? – La pleureuse est installée à Saint-Lô dans le cimetière après la guerre de 1870-1871.

1914 - Début de la Première Guerre mondiale. Apogée de l'évolution sur l'importance de la nation dans la société. Les Français réunis dans l'Union Sacrée acceptent l'immensité des sacrifices d'une guerre des nations contre l'ennemi Prussien.

1914 – 6 août, le 136ème de ligne est passé en revue sur le Champ de Mars à Saint-Lô. Le lendemain, ils partent pour le front.

1918 - 11 novembre : signature de l'armistice. Plus que la victoire, les Français, après 1918, commémorent d'abord leurs morts et veulent espérer la disparition des guerres.

1919 - Traité de Versailles : l'Alsace et la Lorraine rendues à la France. Le territoire est rendu à la patrie.

Le Poilu Victorieux et sa Pleureuse

Son histoire et son évolution

1921 – Le 2 octobre, inauguration du monument de la Victoire. La statue, arrivée à Saint-Lô le 22 juillet, avait été remisée dans la halle en attendant que le socle fût prêt.

1921 - Les 11 novembre. La prise d'armes s'effectue autour du Poilu Victorieux place des Beaux Regards avec les soldats de la caserne, les gendarmes et les réservistes. Ensuite, le défilé s'effectue du poilu jusqu'au cimetière vers la statue de la Pleureuse dans le carré militaire.

C'est un moment important où les enfants assistent avec les parents à ce moment de civisme et de citoyenneté.

Aujourd'hui, depuis plus de trente ans, le défilé ne s'effectue plus entre ces deux oeuvres d'art.

Le Poilu Victorieux et sa Pleureuse

Son histoire et son évolution

1944 – Le 6 juin, bombardement de Saint-Lô.

1953 – Le monument amputé du socle et de l'allégorie s'installe place du 11 novembre aujourd'hui appelée place Jacques Villemer.

2002 - 8 novembre : la statue du Poilu quitte Saint-Lô après avoir passé 81 ans dans la ville pour une toilette à l'atelier du cuivre à Villedieu.

2003 – 4 novembre : la statue du Poilu est remise en place sur son socle après un an de Restauration.

Le Poilu Victorieux et sa Pleureuse

Aujourd'hui

Le poilu victorieux est très marqué par les éclats de bombes et d'obus tombés sur St-Lô en 44. Au martyre de la 1er guerre s'ajoute celui de 1944. Cette sculpture est parmi les autres tout un symbole.

Le Poilu Victorieux et sa Pleureuse

L'histoire de la Pleureuse

L'artiste Cabet avait conçu en 1866 un bas-relief, représentant une femme pleurant devant un tombeau, pour le monument funéraire de son épouse au cimetière du Montparnasse. Martine Van der Haërt 1835-1865 était l'épouse du sculpteur Paul Cabet.

La dernière œuvre de Paul Cabet - 1871- Paul Cabet (1815-1876) - Statue en marbre - Musée d'Orsay - Paris 7
Cette sculpture est la dernière œuvre de Cabet. Elle inspirera la pleureuse de Saint-Lô. Peut-être s'est-il aussi inspiré d'un dessin de RUDE, aujourd'hui conservé au Musée de Dijon, représentant une mère penchée sur le berceau de son enfant.

Le Poilu Victorieux et sa Pleureuse

L'histoire de la Pleureuse

Aujourd'hui, dans le carré militaire du cimetière de Saint-Lô, une statue représente cette Pleureuse. C'est une sculpture en bronze de Cabet, élève de F. Rude, qui présente les traces d'éclats d'obus du bombardement Américain-Anglais du 6 juin 1944.

Le Poilu Victorieux et sa Pleureuse

L'histoire de la Pleureuse

La pleureuse est une allégorie de la Douleur avec une posture de femme penchée en avant, et enveloppée dans ses vêtements de deuil, conformément à l'iconographie traditionnelle. L'artiste s'est concentré sur l'expression de la désolation, de l'accablement ressenti par la France après la défaite de Sedan en 1870.

Le Poilu Victorieux et sa pleureuse

Allégorie, Femme et commémoration

Une autre catégorie de statues concerne les femmes. Celles-ci ont de multiples visages.
Certaines sont de simples **allégories** (Victoire, **Patrie**) ; d'autres figures, plus complexes et plus intéressantes, personnifient aussi le **deuil de plusieurs générations de femmes** : à la **douleur de la Patrie** pleurant ses enfants s'ajoutent les **larmes des mères, des épouses et des sœurs**.
A Saint-Lô, la ville possède les deux catégories.
Vous pouvez admirer l'allégorie au **Musée de Saint-Lô**.
L'opposition entre la virilité des soldats symboles militaires et la présence des femmes donne à certains monuments un **réel équilibre** comme le monument de Saint-Lô avant 1944.

Le Poilu Victorieux et sa pleureuse

Le Poilu Victorieux

La statue, le poilu victorieux, art réaliste, fait partie du monument aux morts commémorant la grande guerre de 14-18 à Saint-Lô (Manche). C'est un monument patriotique et républicain datant de 1921 pour la sculpture. Cette sculpture de bronze est signée du sculpteur Français Henri-Désiré GRISARD (pas de biographie connue), né en 1872 à Paris ayant coûté 65000 Francs. C'est l'établissement ANDRO fondeur, entreprise de 1893 à 1938 à Paris, qui a réalisé la statue par moulage en sable. C'est l'architecte Marius BOUSQUET, né en 1872 à Toulouse, qui suivit la réalisation du monument dont sa signature resta sur le piédestal en granit jusqu'en 1944. Le bombardement du 6 juin 1944 le modifia. Le Poilu au combat, à l'assaut avec son drapeau, est placé aujourd'hui sur un large trottoir entre la rue Carnot et la rue du Belle entouré de places de parking et d'immeuble.

Le Poilu Victorieux et sa pleureuse

Le Poilu Victorieux en questions

a) **Qui est le personnage sculpté** ? Il s'agit d'un soldat, un poilu de la Grande Guerre (1914-1918). Il porte l'uniforme des soldats de la Grande Guerre avec le casque et son uniforme bleu Horizon. Il tient de la main droite son fusil et a la ceinture des cartouchières.

b) **Quels attributs permettent de l'assimiler à un symbole de victoire** ? Il brandit de la main gauche son drapeau et foule de ses pieds le poteau allemand du poste de frontière Franco-Allemand en Alsace-Lorraine.

c) **En quoi l'attitude du personnage et les traits de son visage renforcent-ils cette impression** ? Le fusil levé et le drapeau brandi, la jambe en avant et le corps tendu traduisent sa détermination à libérer l'Alsace Lorraine. L'artiste lui a donné l'apparence d'un soldat au combat : sa bouche s'ouvre pour donner le signal de l'assaut ou le cri de la victoire.

Le Poilu Victorieux en questions

d) Le monument était initialement entouré d'une clôture de métal. Pourquoi ? Pour délimiter un espace sacré pour commémorer les disparus.

e) En quoi cette sculpture est unique en France ? Cette sculpture n'est pas une production de série mais unique. Elle est faite par un sculpteur uniquement pour la ville de Saint-Lô. Par contre, en France, les productions en série rencontrèrent un grand succès et furent diffusées à plusieurs centaines d'exemplaires dans tout le pays.

f) Pourquoi à l'origine, une allégorie féminine était au pied du soldat ? C'est une façon d'associer l'arrière et notamment les femmes, qui ont fabriqué les obus dans les usines de guerre pour les soldats du front. Le monument permettait ainsi de célébrer l'effort de guerre de tous pour la patrie.

Le Poilu Victorieux et sa pleureuse

Le Poilu Victorieux en questions

g) Quelles sont les inscriptions sur la plaque avant du monument ? La ville de Saint-Lô - A ses Enfants - Morts pour la France

h) Combien de noms ont-ils été gravés sur les faces latérales ? Andro Fondeur Paris à gauche et HD Grisard à droite.

i) Dans quel but cet édifice a-t-il été construit ? Afin de célébrer la mémoire des morts de la Grande Guerre, de se souvenir de la Grande Guerre et des efforts de tous pour la nation.

j) A quelles occasions se rassemble-t-on autour de ce monument ? Lors des cérémonies organisées pour la fête nationale du 11 novembre 1918 qui célèbrent la fin de la grande guerre. Ce monument commémoratif est aussi un monument patriotique à la victoire.

k) Le monument a-t-il subi des transformations depuis sa construction ? La clôture a disparu. L'allégorie est au musée de Saint-Lô. Le piédestal est enlevé. Le poilu est seul.

Le Poilu Victorieux et sa pleureuse

Regard architectural - Drapeau

Le régiment s'est distingué et a la croix de guerre :

Le Poilu Victorieux et sa pleureuse

Regard architectural – tenue et matériel

1 - Le Casque d'infanterie appelé Adrian
2 - La baïonnette Rosalie dans son fourreau (bout rond)
3 - La bande molletière est une bande en drap de laine de couleur "bleu-horizon " qui est enroulée autour du mollet.
4 - Les paires de brodequins de marche renforcés
5 - La culotte est comme un caleçon long réglable à l'arrière (ajuster la taille) avec des genouillères de renfort.
6 - La vareuse possède une doublure (non visible).
7 - Les 3 cartouchières à 5 cartouches chacune.
8 - Le porte-épée-baïonnette
9 - Le ceinturon

Le Poilu Victorieux et sa pleureuse

Regard architectural – tenue et matériel

10 - La capote modèle Poiret avec les 2 poches poitrines + 2 grandes poches de hanche

11 - Le fusil Berthier est chargé par des lames-chargeurs à 5 cartouches. Ce système de chargeur, qui utilise les mêmes cartouches que le Lebel, le rend beaucoup plus rapide à recharger.

12 - Le Bidon est en métal et a une contenance de 1 litre. Il est recouvert de tissu de nuance bleue. L'anse devient de couleur fauve. Il est habituellement porté sur le côté droit pour éviter qu'il s'entrechoque avec la baïonnette.

13 - La musette contient les vivres du jour et tous les objets personnels dont le soldat a besoin à portée de main (pipe, tabac, briquet, papier à lettres, etc…). Elle était lourde et entravait sa respiration.

Le Poilu Victorieux et sa pleureuse

Regard architectural - Inscriptions

Les inscriptions d'origine (1921-1944)
La ville de Saint-Lô (inscription laïques et républicains)
A la mémoire de ses Enfants (inscription laïques et républicains)
Morts pour la Patrie (inscription patriotiques-républicains)
A la gloire des combattants (inscription patriotiques-républicains)

Les inscriptions actuelles
La ville de Saint-Lô (inscription laïques et républicains)
A ses Enfants (inscription laïques et républicains)
Morts pour la France (inscription patriotiques-républicains)

Ces inscriptions sont dans l'ensemble conformes à la mémoire sacrificielle et patriotique qu'a voulu transmettre la génération de la Grande Guerre. Les inscriptions contribuent aussi à une glorification des combattants morts.

Les enfants de la ville de Saint-Lô sont tombés pour la patrie et sont « GLORIEUX ». Ceux qui sont tombés ne sont pas des morts comme les autres mais des « MORTS HEROÏQUES » par les combats à jamais immortalisés dans la mémoire collective.

Dans une large majorité d'inscription en France, la commune pleure ses enfants, « MORTS POUR LA FRANCE ».

Le Poilu Victorieux et sa pleureuse

Regard architectural – l'extérieur

Analyses

L'image du poilu : Le poilu est un soldat Français durant la grande guerre en première ligne plein de boue, manquant d'eau, fatigué, avec des poux, manquant d'hygiène, étant barbu ou poilu, sentant l'odeur des cadavres. Pour l'oeuvre, l'image du poilu est parfaite en hygiène. Il est bien rasé sans moustache.

Orientation de l'oeuvre : La statue du poilu est orientée vers l'Est. Il a comme vocation la surveillance comme une vigie regardant vers les frontières d'Est par lesquelles par 2 fois l'ennemi (allemand) s'est engouffré : 1870 et 1914.
Le poilu symbolise le combattant de la Grande Guerre dans les tranchées, les morts, les blessés et les femmes à l'arrière. La nation est en mouvement vers l'effort de guerre « juste » contre les Allemands appelés en tant de guerre : les Boches.

Le Poilu Victorieux et sa pleureuse

Regard architectural – l'extérieur

Analyses

Symbole du territoire Français retrouvé : L'Alsace-Lorraine fut perdue lors de la guerre en 1871 contre les allemands et fut libérée en 1918. La nation retrouve donc son territoire en marchant sur le poteau du poste frontière près du pied droit. L'étendard brandi par le soldat en marche vers la victoire foule à ses pieds le poteau allemand du poste de frontière Franco-Allemand en l'Alsace-Lorraine. Le poteau allemand est coupé en 3 morceaux comme s'il ne doit rien rester de cette période 1871-1918 et que ce territoire est bien Français.

Le Poilu Victorieux et sa pleureuse

Regard architectural – l'extérieur

Analyses

Le vainqueur invincible : Il n'a pas de blessure alors que son drapeau est en lambeau donnant une image de vainqueur invincible. Sa poitrine est sans aucune décoration. C'est un simple soldat, monsieur tout le monde, représentant la nation où chacun peut s'identifier.

Localisation de l'oeuvre : Il n'est plus installé sur la place centrale de la ville Saint-Loise, symbole de vie, mais à l'écart, entre des voies de circulation et rabaissé par rapport aux édifices à côté. Il ne possède plus la stèle patriotique massive et gigantesque en granit. Ceci indique la moindre importance donnée à la statue et la symbolique de 14-18 dans la société actuelle.

Le Poilu Victorieux et sa pleureuse

Regard architectural – l'extérieur

Analyses

Donner du sens : Le monument étant public, l'artiste doit recourir à des figures aisément identifiables qui inspirent le respect et satisfassent les anciens combattants. Les anciens combattants voulaient des monuments réalistes, voire hyper-réalistes, qui reproduisent à la perfection leur tenue, leur armement et leur « barda », pour les montrer tels qu'ils étaient à la génération suivante ; transmettre leur important message. Nous ressentons parfaitement la détermination du poilu en tenue de combat.

Découverte d'un métier de Mouleur

Comprendre les étapes du moulage en sable :

1 - Réaliser un modèle en matériaux rigides (*plâtre, résine, bois, la terre cuite, ...)*

2 - Préparer du sable (sable fin + résine), un "mélangeur" produit le mélange à la demande.

3 – Réaliser le moule qui est un puzzle de petits blocs de sable construits autour du modèle et qui doivent permettre de le retirer. Il existe une ouverture rectangulaire où sera versé le bronze liquide.

4 – Créer le noyau car la statue en bronze est creuse

5 - Creuser dans le moule les canaux de circulation du bronze en fusion

6 - Le noyau est positionné à l'intérieur du moule. Des ergots en sable assurent que le positionnement des deux parties du moule est correct.

7 - Le bronze est porté à sa température de fusion dans un four. Le bronze est mélangé de cuivre et d'étain.

8 – Couler le bronze en fusion dans le moule. Le port des lunettes de protection est absolument obligatoire. Le surplus de métal en fusion ressort par des évents.

Découverte d'un métier artistique Mouleur

Moulage en sable :

9 - Attendre le refroidissement du moule et du métal. La statue est extraite à la masse en cassant le sable pour en extraire le bronze. Le moule n'est pas réutilisable. La statue est unique. Il ne reste plus qu'à faire la finition de la statue (nettoyer).

Le Poilu Victorieux et sa pleureuse

Paysage urbain dans notre société

Ces monuments commémoratifs sont au nombre considérable de 37 708 en France, placés dans des lieux clés de passage à l'époque comme l'espace public, le cimetière, l'école, … élevés à la gloire des défenseurs de la patrie. Ils exaltent l'héroïsme et l'amour de la patrie. Les soldats victorieux, sauveurs de la patrie et des familles, sont célébrés dans des aménagements urbains organisés autour du monument.
Ces monuments sont des relais de l'histoire pour les générations suivantes. Les survivants voulaient une mémoire collective durable représentant le prix d'efforts collectifs et individuels pour la nation.

Durant l'occupation de 1940 à 1944, les allemands respectèrent ces monuments. Ils n'ont pas fondu ces sculptures malgré leur énorme besoin de métaux pour les canons.

Aujourd'hui, à part le 11 novembre, la société est tentée d'oublier et de ne plus voir ces aménagements et leur signification, transparents par leur message. Ils sont parfois écartés de la vie contemporaine et placés dans des aménagements urbains reculés des espaces de vie active.

Le centenaire donne un nouveau dynamisme favorisant un regard envers les monuments mais il faudra poursuivre ensuite ... en 2019 !

Le Poilu Victorieux et sa pleureuse

L'apport et messages de ses oeuvres dans la société

Cette œuvre exprime la souffrance d'une génération et le souhait d'un avenir meilleur qu'elle espérait définitivement débarrassé de l'horreur de la guerre.

Ces statues de la « Grande Guerre » par leur omniprésence en France devaient demeurer dans les consciences de tous, communes et ceci pour la postérité.

Cette œuvre nous renvoie vers les plus hautes vertus civiques : le courage et le don de soi.

Cette œuvre qui nous interroge encore aujourd'hui sur le sens de la vie et sur la conception de la patrie.

L'étude du poilu victorieux de Saint-Lô permet de mettre en lumière une sculpture unique et remarquable qui reste dans l'ombre de la vie urbaine devenue complètement transparente par son sens et sans aucun affichage informatif.

Apprenons à regarder autrement ce monument aux morts d'un autre temps qui touche à notre humanité et à l'examen de notre «mémoire» nationale avec un regard artistique, architectural et historique.

Le plus grand danger pour ceux qui se sont sacrifiés pour la patrie c'est de tomber dans l'oubli. Le centenaire est un très beau sursaut patriotique mais qui ne dure que 4 ans : 2014 – 2018.

Le Poilu Victorieux et sa pleureuse

Le lieu National symbolique par excellence

L'Arc de Triomphe, symbole national
Il renferme la flamme du soldat inconnu (de Verdun) dont un corps repose sous les arches depuis 1921. Cette flamme permet de commémorer toutes ces personnes, anonymes, parfois héros d'un instant sur terre, dans l'air ou sur la mer, mortes au cœur des combats. Elles ont toutes un seul point commun : leur patrie. Cette flamme du souvenir est devenue la flamme de la Nation. Elle nous réunit « tous », le temps d'un ravivage. C'est un devoir de mémoire et un geste citoyen pour se recueillir et réfléchir sur le prix de la paix et de la liberté. C'est pour cela que cette flamme de la Nation est appelée à devenir aussi la flamme de l'espérance dans l'avenir.

Le Poilu Victorieux et sa pleureuse

Lien entre mémoire et l'Art

Les "devoirs de mémoire" dans notre société :
La mémoire patriotique est construite autour de ses héros courageux, de ses armées de citoyens-soldats tombés au champ d'honneur. Issu de la révolution française, le sacrifice pour la patrie s'exprime à travers les inscriptions et dans certaines figurations de l'art statuaire : allégories patriotiques, mort du soldat tenant le drapeau, ...

La mémoire des morts par la sacralisation de la mort. Au delà du deuil familial et de l'inscription individuelle de chaque soldat tué, apparaît un culte des morts républicains inspiré par des traditions chrétiennes par le sacrifice de ceux qui meurent dans une guerre nationale « juste ». L'amalgame républicain-chrétien apparaît comme sous la forme de distinction comme la croix de guerre.

La mémoire pour l'avenir pour la sauvegarde et la régénération de la patrie. Les héros de la République étaient morts pour défendre la patrie et son unité. Leur exemple devait permettre aux vivants de dépasser les divisions politiques. Les officiants célébraient, dès les années 1920, la grandeur des valeurs d'unité avec des critiques des maux de la société.

La mémoire « der des der ». Elle était conforme aux souffrances réelles des familles de victimes et au traumatisme des anciens combattants, et condamnait la dernière guerre, la « der des der », au nom des valeurs humanistes et du pacifisme. Il existe de rares inscriptions et quelques discours d'inauguration témoignant de l'existence de ce sentiment.

Le Poilu Victorieux et sa pleureuse

Comprendre la souffrance et les sacrifices en 14-18 :

- 890 morts Francais par jour en moyenne en 4,5 ans de guerre.
- La majorité des Francais sont en deuil.
- 50 % des pertes sont durant la période de 1914-1915 avec parfois 2000 morts par jour.
- 300 000 mutilés à la fin de la Grande Guerre
- 2 000 000 d'invalides à la fin de la Grande Guerre
- 600 000 veuves
- 760 000 orphelins
- 1 300 000 morts Francais

Comprendre le fort patriotisme défensif et l'esprit de survie :

- une **lutte de la civilisation** contre la barbarie des allemands et leurs atrocités lors de l'occupation du sol Francais : viol de femmes, destructions massives, travail forcé, déportation, réquisition et interdictions (1870-1914).
- une **menace sur la république** et ses racines de la révolution de 1789 avec les droits de l'homme, la France, la grande nation et phare dans le monde.
- une facon de **survivre**, **défendre des valeurs communes**, tenir pour protéger Paris.
- c'est aussi les racines patriotiques de la défaite de 1870. **Vengeance et revanche pour retrouver l'Alsace Lorraine** surtout pour les soldats d'origine des territoires occupés par les allemands comme l'aviateur René Fonck. Création d'escadrille appelée les cigognes faisant référence à l'Alsace.
- la **fidélité** aux copains dans les combats, être **solidaire**, **union sacrée** pour la patrie (Etat de guerre).
- un **sacrifice volontaire** pour débarrasser definitivement la nation de toutes les menaces de guerre.
- un **sens du devoir** très présent avec la sacralisation du sol de la nation. **70 % des soldats dans l'infanterie sont des paysans.**
- Et surtout **défendre son pays, sa patrie, son humanité, le sol et les "siens".**

Le Poilu Victorieux et sa pleureuse

Lien entre industrialisation, mémoire et l'Art

Art, industrialisation et symboles

La réalisation des monuments aux morts a été confiée à des entrepreneurs de travaux publics et à des industriels qui produisaient en série le même modèle à partir de prospectus publicitaires.

Parfois, quelques artistes locaux ont pu laisser libre cours à leur créativité comme c'est le cas à Saint-Lô.

L'art statuaire est souvent dénué de toute originalité et témoigne de ce qu'était l'art académique dans les années 1920. On peut distinguer un art « réaliste » ou narratif lorsque le soldat est placé dans un environnement guerrier. Certaines statues sont ainsi un remarquable témoignage, au premier degré, de l'uniforme et de l'équipement d'un soldat français de la Première Guerre mondiale.

Le Poilu Victorieux et sa pleureuse

Quel avenir pour le poilu victorieux dans l'aménagement urbain moderne ?
- retour d'une nouvelle allégorie à ses pieds ?
- aménagements pédagogiques en arrière pour les touristes et les écoles pour réellement transmettre nos valeurs ?
- des panneaux informatifs ?
- retour de la stèle massive ?
- ...

Textes d'accroches

Coordonnées GPS
Latitude (Sexagésimal) N 49° 06' 56,46"N
Longitude (Sexagésimal) W 1° 05' 37,44"O

Pour en savoir plus :

http://www.saint-lo.fr/
http://www.caue50.fr/
http://www.saint-lo-agglo.fr/
http://www.collegelouispasteur.fr/
http://www.crdp.ac-caen.fr/index_CDDP50.html

c.a.u.e. de la manche — LA MANCHE — Saint-Lô Agglo — **Musée de Saint-Lô** — CANOPÉ